

Ce livre est composé avec le caractère typographique **LUCIOLE** conçu spécifiquement pour les personnes malvoyantes par le Centre Technique Régional pour la Déficiência visuelle et le studio typographies.fr

**LE MALADE
IMAGINAIRE**

Du même auteur
en grands caractères :

Le Tartuffe ou l'Imposteur

Les Fourberies de Scapin

Le Misanthrope

Le Bourgeois gentilhomme

L'Avare

MOLIÈRE

LE MALADE IMAGINAIRE

COMÉDIE-BALLET EN TROIS ACTES

1673



VOIR DE PRÈS

& LA LIBRAIRIE DES GRANDS CARACTÈRES

PROLOGUE

Après les glorieuses fatigues et les exploits victorieux de notre auguste monarque, il est bien juste que tous ceux qui se mêlent d'écrire travaillent ou à ses louanges, ou à son divertissement. C'est ce qu'ici l'on a voulu faire, et ce prologue est un essai des louanges de ce grand prince, qui donne entrée à la comédie du *Malade imaginaire*, dont le projet a été fait pour le délasser de ses nobles travaux.

LA DÉCORATION REPRÉSENTE UN LIEU CHAMPÊTRE FORT AGRÉABLE.

ÉGLOGUE EN MUSIQUE ET EN DANSE.

FLORE, PAN, CLIMÈNE, DAPHNÉ, TIRCIS,
DORILAS, DEUX ZÉPHYRS, TROUPE DE BERGÈRES
ET DE BERGERS.

FLORE : *Quittez, quittez vos troupeaux,
Venez, Bergers, venez, Bergères,
Accourez, accourez sous ces tendres or-
meaux :*
*Je viens vous annoncer des nouvelles
bien chères,
Et réjouir tous ces hameaux.
Quittez, quittez vos troupeaux,
Venez, Bergers, venez, Bergères,
Accourez, accourez sous ces tendres or-
meaux.*

CLIMÈNE ET DAPHNÉ :

*Berger, laissons là tes feux,
Voilà Flore qui nous appelle.*

TIRCIS ET DORILAS : *Mais au moins dis-moi,
cruelle,*

TIRCIS : *Si d'un peu d'amitié tu payeras mes
vœux ?*

DORILAS : *Si tu seras sensible à mon ardeur
fidèle ?*

CLIMÈNE ET DAPHNÉ : *Voilà Flore qui nous
appelle.*

TIRCIS ET DORILAS : *Ce n'est qu'un mot, un
mot, un seul mot que je veux.*

TIRCIS : *Languirai-je toujours dans ma peine
mortelle ?*

DORILAS : *Puis-je espérer qu'un jour tu me rendras heureux ?*

CLIMÈNE ET DAPHNÉ : *Voilà Flore qui nous appelle.*

Entrée de ballet

TOUTE LA TROUPE DES BERGERS ET DES BERGÈRES VA SE PLACER EN CADENCE AUTOUR DE FLORE.

CLIMÈNE : *Quelle nouvelle parmi nous, Déesse, doit jeter tant de réjouissance ?*

DAPHNÉ : *Nous brûlons d'apprendre de vous Cette nouvelle d'importance.*

DORILAS : *D'ardeur nous en soupignons tous.*

TOUS : *Nous en mourons d'impatience.*

FLORE : *La voici : silence, silence !*

Vos vœux sont exaucés, LOUIS est de retour.

Il ramène en ces lieux les plaisirs et l'amour,

Et vous voyez finir vos mortelles alarmes.

Par ses vastes exploits son bras voit tout soumis :

Il quitte les armes,

Faute d'ennemis.

CHŒUR : *Ah ! quelle douce nouvelle !*

Qu'elle est grande ! qu'elle est belle !

Que de plaisirs ! que de ris ! que de jeux !

Que de succès heureux !

Et que le Ciel a bien rempli nos vœux !

Ah ! quelle douce nouvelle !

Qu'elle est grande, qu'elle est belle !

Entrée de ballet

**TOUS LES BERGERS ET BERGÈRES EXPRIMENT PAR
DES DANSES LES TRANSPORTS DE LEUR JOIE.**

FLORE : *De vos flûtes bocagères
Réveillez les plus beaux sons :
LOUIS offre à vos chansons
La plus belle des matières.
Après cent combats,
Où cueille son bras,
Une ample victoire,
Formez entre vous
Cent combats plus doux,
Pour chanter sa gloire.*

TOUS : *Formons, entre nous
Cent combats plus doux,
Pour chanter sa gloire.*

FLORE : *Mon jeune amant, dans ce bois
Des présents de mon empire
Prépare un prix à la voix
Qui saura le mieux nous dire
Les vertus et les exploits
Du plus auguste des rois.*

CLIMÈNE : *Si Tircis a l'avantage,*

DAPHNÉ : *Si Dorilas est vainqueur,*

CLIMÈNE : *À le chérir je m'engage.*

DAPHNÉ : Je me donne à son ardeur.

TIRCIS : *Ô trop chère espérance !*

DORILAS : *Ô mot plein de douceur !*

TIRCIS ET DAPHNÉ : *Plus beau sujet, plus
belle récompense
Peuvent-ils animer un cœur ?*

*LES VIOLONS JOUENT UN AIR POUR ANIMER
LES DEUX BERGERS AU COMBAT, TANDIS QUE
FLORE, COMME JUGE, VA SE PLACER AU PIED
DE L'ARBRE, AVEC DEUX ZÉPHYRS, ET QUE LE
RESTE, COMME SPECTATEURS, VA OCCUPER LES
DEUX COINS DU THÉÂTRE.*

TIRCIS : *Quand la neige fondue enfle un tor-
rent fameux,*

*Contre l'effort soudain de ses flots écu-
meux*

*Il n'est rien d'assez solide ;
Digues, châteaux, villes, et bois,
Hommes et troupeaux à la fois,
Tout cède au courant qui le guide :
Tel, et plus fier, et plus rapide,
Marche LOUIS dans ses exploits.*

Ballet

*LES BERGERS ET BERGÈRES DE SON CÔTÉ
DANSENT AUTOUR DE LUI, SUR UNE
RITOURNELLE, POUR EXPRIMER LEURS
APPLAUDISSEMENTS.*

DORILAS : *Le foudre menaçant, qui perce
avec fureur*

*L'affreuse obscurité de la nue enflammée,
Fait d'épouvante et d'horreur
Trembler le plus ferme cœur :
Mais à la tête d'une armée
LOUIS jette plus de terreur.*

Ballet

*LES BERGERS ET BERGÈRES DE SON CÔTÉ FONT DE
MÊME QUE LES AUTRES.*

TIRCIS : *Des fabuleux exploits que la Grèce
a chantés,
Par un brillant amas de belles vérités
Nous voyons la gloire effacée,
Et tous ces fameux demi-dieux
Que vante l'histoire passée
Ne sont point à notre pensée
Ce que LOUIS est à nos yeux.*

Ballet

*LES BERGERS ET BERGÈRES DE SON CÔTÉ FONT
ENCORE LA MÊME CHOSE.*

DORILAS : *LOUIS fait à nos temps, par ses
faits inouïs,
Croire tous les beaux faits que nous
chante l'histoire*

*Des siècles évanouis :
Mais nos neveux, dans leur gloire,
N'auront rien qui fasse croire
Tous les beaux faits de LOUIS.*

Ballet

*LES BERGERS ET BERGÈRES DE SON CÔTÉ FONT
ENCORE DE MÊME, APRÈS QUOI LES DEUX PARTIS
SE MÊLENT.*

PAN (SUIVI DE SIX FAUNES) : *Laissez, laissez,
Bergers, ce dessein téméraire.
Hé ! que voulez-vous faire ?
Chanter sur vos chalumeaux
Ce qu'Apollon sur sa lyre,
Avec ses chants les plus beaux,
N'entreprendrait pas de dire,
C'est donner trop d'essor au feu qui vous
inspire,
C'est monter vers les cieux sur des ailes
de cire,
Pour tomber dans le fond des eaux.*